



PRESS REVIEW 2014



Empowering women, advancing the economy



SURVEY: PIONEERING FATHERS

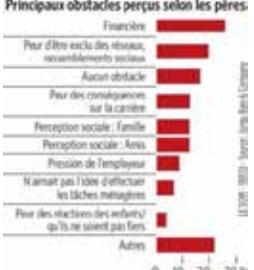
JUMP 

Empowering women, advancing the economy

Le Soir
18.11.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Le Soir 18.11.2013 Circulation: 91796 LE SOIR Page: 8 75c5b4 612	
Hommes sweet home : des papas qui ont choisi de rester au foyer	
<p>FAMILLE Un peu plus de 50 % d'entre eux se disent satisfaits de leur choix</p> <p>► Une enquête exclusive donne la parole à des couples qui ont inversé les rôles traditionnels.</p> <p>► Deux hommes sur trois soutiennent la carrière de leur conjointe.</p> <p>► Leur choix reste peu valorisé dans l'entourage</p> <p>Oui, Messieurs, la chemise que vous portez, vous êtes tout à fait capables de la repasser vous-mêmes. Tout comme votre compagne est parfaitement à même de mener de main de maître des négociations au sommet d'une entreprise. Mais osez-vous prendre la décision d'inverser les rôles et l'assumer en société ? Les témoins de cette enquête ont franchi le pas. Ils sont 49 pères et 98 mères à avoir répondu à toute une série de questions pour les besoins de l'étude menée par Jump, lobby européen en faveur de plus de mixité dans les entreprises, en collaboration avec Bain & Company, conseiller en stratégie. Étude financée en partie par le cabinet de la ministre de l'Égalité des femmes et des hommes, Joëlle Mizquet.</p> <p>Avant de prendre leur décision, 92 % des pères interrogés travaillaient temps plein. Au moment de cette étude, ce taux est descendu à 57 %. Les pères à avoir décidé de se consacrer à leur famille ont donc, pour certains, réduit leur temps de travail, mais ne sont pas pour autant tous devenus pères au foyer (à peine 10 % !). Ce nouveau schéma est installé de façon durable, depuis plus d'un an dans 85 % des cas et pour encore au moins 3 ans ou indéfiniment</p> <p>pour 58 % d'entre eux. S'ils ont fait le choix d'assumer les charges du ménage et la garde des enfants, c'est principalement pour soutenir la carrière de leur compagne (60 %) et pour passer plus de temps avec leur famille (45 %). Ce qui ne les empêche pas de souhaiter que leur conjointe ait moins de pression et passe plus de temps avec eux... Mais les pères sont-ils satisfaits de leur choix ? Un peu plus de 50 % répondent oui, tandis que 32 % d'entre eux trouvent que « ça dépend des jours ». Enfin, seuls 5 % des hommes interrogés pensent un choix différent si c'était à refaire, alors que le même pourcentage ressent cette décision comme un sacrifice. Dans le top trois des conséquences positives telles que ressenties par les hommes, par ordre : une meilleure carrière pour leur partenaire, des enfants plus heureux, et « davantage de repos et moins de stress dans le ménage ». A noter que l'ordre du podium est différent selon les femmes interrogées qui sollicitent en premier lieu ce qui constitue la médaille de bronze de leur mari. Quant à l'impact sur le couple, il semble peu important au regard d'autres conséquences, mais tout de même mitigé : les hommes trouvent à niveau égal que la relation est meilleure d'une part... et que de nouveaux problèmes sont apparus d'autre part ! Les femmes pas contre penchent davantage pour une meilleure relation et relèvent moins de tensions.</p> <p>Si ces pères « pionniers », selon le titre de l'étude, se montrent globalement plutôt satisfaits de leur situation, ils relevaient cependant une série d'obstacles. Le plus important concerne la valorisation sociale de leur implication au foyer. Force est de constater qu'un père expert en couches, sachant repasser ses plis, faire roîr sans râler est moins bien considéré qu'un homme d'affaires à la tête d'une grande entreprise. Ainsi, au sein même de son couple, moins d'un homme sur trois estime que sa partenaire est fière de lui. Si les amies et les enfants émettent peu de critiques, ce sont surtout la famille, qu'elle soit de l'ancienne ou de la même génération, les collègues et les amis qui déconsidèrent le choix du père pionnier. Ainsi, selon eux, 60 % des copains masculins ont une perception négative de cette décision de vie : ils trouveraient surtout cela « bizarre » avant de critiquer et de désapprouver. Seuls 17 % des amis seraient « d'accord » avec ce choix. Les compagnes elles, perçoivent un plus grand niveau de soutien de l'entourage envers leur partenaire que ce dernier.</p> <p>À l'heure où les jeunes femmes sont plus diplômées que leurs homologues masculins, on peut attendre qu'elles consacrent à l'avenir plus de temps à leur carrière. Il faudra alors inséparablement que leurs partenaires s'impliquent au moins de façon égale dans la garde des enfants et les charges ménagères. Et non, ce n'est pas honteux de connaître le fonctionnement d'une machine à laver. Pour vous rassurer, sachez, Messieurs, que 97 % des femmes interrogées affirment qu'un homme peut toujours conserver sa masculinité et son attractivité... ■</p> <p style="text-align: right;">FRANÇOIS BENOÎT</p> 	

Le Soir
18.11.2013

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075 Le Soir 18.11.2013</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>																																						
<p>Principaux obstacles à la décision d'assumer la responsabilité principale du ménage</p> <p>Principaux obstacles perçus selon les pères:</p>  <table border="1"> <thead> <tr> <th>Obstacle</th> <th>Pourcentage (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>Finances</td><td>~30%</td></tr> <tr><td>Peur d'être exclu des réseaux, renoncements sociaux</td><td>~25%</td></tr> <tr><td>Aucun obstacle</td><td>~20%</td></tr> <tr><td>Peur des conséquences sur la carrière</td><td>~15%</td></tr> <tr><td>Perception sociale - Famille</td><td>~10%</td></tr> <tr><td>Perception sociale - Amis</td><td>~10%</td></tr> <tr><td>Pression de l'employeur</td><td>~5%</td></tr> <tr><td>Hâteant pas l'idée d'effectuer les tâches ménagères</td><td>~5%</td></tr> <tr><td>Peur des réactions des enfants/ qu'ils ne soient pas fiers</td><td>~5%</td></tr> <tr><td>Autre</td><td>~10%</td></tr> </tbody> </table> <p>Recommandations pour les entreprises et institutions</p> <p>Selon les pères et les mères</p>  <table border="1"> <thead> <tr> <th>Recommandation</th> <th>Pourcentage (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>Modèles de travail plus flexibles en entreprise, aussi encourageants pour les pères</td><td>~80%</td></tr> <tr><td>Changement dans la culture d'entreprise - moins d'impact sur les évaluations et la carrière</td><td>~60%</td></tr> <tr><td>Plus de services dédiés aux enfants</td><td>~50%</td></tr> <tr><td>Promotion du rôle parental des pères par le govt/institutions</td><td>~40%</td></tr> <tr><td>Promotion du rôle parental des pères dans l'entreprise</td><td>~40%</td></tr> <tr><td>Congé parental plus long</td><td>~30%</td></tr> <tr><td>Autre</td><td>~10%</td></tr> </tbody> </table> <p></p> <p>60 % des pères ont fait ce choix pour la carrière de leur compagne. © JUMP</p>		Obstacle	Pourcentage (%)	Finances	~30%	Peur d'être exclu des réseaux, renoncements sociaux	~25%	Aucun obstacle	~20%	Peur des conséquences sur la carrière	~15%	Perception sociale - Famille	~10%	Perception sociale - Amis	~10%	Pression de l'employeur	~5%	Hâteant pas l'idée d'effectuer les tâches ménagères	~5%	Peur des réactions des enfants/ qu'ils ne soient pas fiers	~5%	Autre	~10%	Recommandation	Pourcentage (%)	Modèles de travail plus flexibles en entreprise, aussi encourageants pour les pères	~80%	Changement dans la culture d'entreprise - moins d'impact sur les évaluations et la carrière	~60%	Plus de services dédiés aux enfants	~50%	Promotion du rôle parental des pères par le govt/institutions	~40%	Promotion du rôle parental des pères dans l'entreprise	~40%	Congé parental plus long	~30%	Autre	~10%
Obstacle	Pourcentage (%)																																						
Finances	~30%																																						
Peur d'être exclu des réseaux, renoncements sociaux	~25%																																						
Aucun obstacle	~20%																																						
Peur des conséquences sur la carrière	~15%																																						
Perception sociale - Famille	~10%																																						
Perception sociale - Amis	~10%																																						
Pression de l'employeur	~5%																																						
Hâteant pas l'idée d'effectuer les tâches ménagères	~5%																																						
Peur des réactions des enfants/ qu'ils ne soient pas fiers	~5%																																						
Autre	~10%																																						
Recommandation	Pourcentage (%)																																						
Modèles de travail plus flexibles en entreprise, aussi encourageants pour les pères	~80%																																						
Changement dans la culture d'entreprise - moins d'impact sur les évaluations et la carrière	~60%																																						
Plus de services dédiés aux enfants	~50%																																						
Promotion du rôle parental des pères par le govt/institutions	~40%																																						
Promotion du rôle parental des pères dans l'entreprise	~40%																																						
Congé parental plus long	~30%																																						
Autre	~10%																																						

©Auxipress

De Standaard

18.11.2013

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
De Standaard 18.11.2013 Circulation: 107603 Page: 8 75c75b 600	
<p>DAG VAN DE MAN PLEIT VOOR EEN FLEXIBELER ARBEIDSREGELING VOOR DE HUISMAN</p> <h1>Carrièrevrouwen vragen om meer mannen aan de haard</h1> <p>Geen zorg, huismannen behouden hun mannelijkheid en aantrekkelijkheid. Althans in de ogen van hun ambitieuze partner. Onder collega's en vrienden stoot hun keuze voor gezin op onbegrip. Dat blijkt uit een bevraging van honderd carrièrevrouwen en vijftig huismannen.</p> <p>VAN ONZE REDACTEUR LIEVEN SIEN</p> <p>BRUSSEL Het meest positieve gevolg is het contact met de kinderen. Ik breng ze rond en haal ze af op school. Het is voor mijn vrouw wel frustrender om haar kind niet zo veel te zien."</p> <p>Ambtenaar Stéphane Aujean behoort tot de groeiende groep mannen die hun professionele ambities terugschroeven opdat vrouw of partner voluit voor haar carrière kan gaan. Ze kiezen voor minder ambitieuze jobs, werken deeltijds of worden voltijds huisman. Isabelle Lenarduzzi noemt ze pionier-vaders. Door het traditionele rollenpatroon om te keren, bereidden ze de weg naar een samenleving met meer gelijke kansen voor mannen en vrouwen.</p> <p>Lenarduzzi richtte Jump op, een bedrijf dat carrièrevrouwen coacht. Ze werkte mee aan een kwalitatieve studie naar het veranderend rollenpatroon, waarvoor vijftig huismannen en honderd carrièrevrouwen zijn ondervraagd. Hun aantal nemen toe. Van de vrouwen tussen 25 en 34 jaar heeft vandaag 49 procent een hoger diploma. Dertig jaar geleden was dat amper 21 procent.</p> <p>Weinig appreciatie</p> <p>De ondervraagde mannen en vrouwen zijn ook tevreden over de regeling. Belangrijkste voordeelen zijn dat de carrière van de vrouw een boost krijgt, de kinderen gelukkiger zijn en het gezinsleven relaxter.</p> <p>Maar onverdeeld gelukkig zijn de huismannen niet. Bovenaan het lijstje nadelen staan de financiële beperkingen, gevolgd door het sociaal en professioneel isolement.</p> <p>Hun ambities zijn in overeenstemming met hun diploma. Steeds sen gesmulkt. Appreciatie voor het meer vrouwen stoten door naar huishoudelijk werk ervaren ze kaderfuncties en topjobs. Maar als weinig, maatschappelijk noch van het koppel voor de keuze komt te staan wie prioriteraert voor het gezin. Isabelle Lenarduzzi: "De studie toont dat moeders meer appreciatie voor de vrij uitzonderlijk dat de man moet tonen voor de inspanningen van hun huisman."</p> <p>Zij die het wel doen, blijken toch tevreden over hun keuze. Huishoudelijke motivatie? Het steunen van de carrière van hun vrouw en meer tijd hebben voor het gezin. Nogtans wenst 40 procent van de ondervraagde mannen tegelijk dat hun partner minder druk zou ervaren van het werk en meer tijd zou doorbrengen met manlief.</p> <p>Belangrijkste aanbeveling</p> <p>De belangrijkste aanbeveling van de studie, echter, is dat bedrijven en overheid meer inspanningen moeten leveren om ook mannen de kans te bieden hun werk flexibeler op het gezin af te stemmen. "De meeste initiatieven voor gendergelijkheid zijn historisch op vrouwen gericht, maar ook ten aanzien van mannen is een mentaliteitsverandering in de samenleving en de bedrijven nodig," aldus Lenarduzzi.</p> <p>De studie werd uitgevoerd door Jump en het consultancybureau Bain&Company, met steun van minister voor Gelijke Kansen Joëlle Milquet (CDH).</p>	

De Standaard

18.11.2013



JUMP ASBL
JUMP 2
27075
De Standaard
18.11.2013



'Mannen
moeten meer
kansen krijgen
om het
traditionele
rollenpatroon
te doorbreken'



©Auxipress

Belga

18.11.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075	
belga News Agency	Belga 18.11.2013 Page: 212	Circulation: 0 75e3b9 133
<p>Mannen aan de haard zien hun rol als duurzame gezinsoplossing</p> <p>(BELGA) = Vaders die ervoor kiezen om hoofdverantwoordelijke te zijn voor de huishoudelijke taken, zien dat als een duurzame levenswijze voor hun gezin. Achttachtig procent van de huisvaders hebben het traditionele rollenpatroon al meer dan een jaar omgekeerd, bijna 50 procent zelfs al langer dan 5 jaar. Dat blijkt uit een onderzoek bij 150 Belgische gezinnen waar de man instaat voor het reilen en zeilen binnen het gezin.</p> <p>Morgen/dinsdag is het "internationale dag van de man". JUMP en Bain & Company voerden met de steun van minister van Gelijke Kansen Joëlle Milquet het onderzoek uit. Daaruit blijkt dat de gezinnen die ervoor kiezen om de vader de huishoudelijke taken in handen te geven, dat vooral doen zodat de vrouw haar carrière kan uitbouwen en omdat de man graag meer tijd aan het gezin wil besteden.</p> <p>In de meeste gevallen gaat het ook om een langetermijnplan. Meer dan 50 procent van de huisvaders is al langer dan vijf jaar de hoofdverantwoordelijke voor de huishoudelijke taken. Het merendeel van de zogenaamde pionier-papa's is ook tevreden over hun keuze, al heeft 30 procent soms toch wel gemengde gevoelens.</p> <p>Slechts 57 procent van de vaders die instaan voor de huishoudelijke taken is nog volledig aan het werk en dat zorgt toch wel voor enkele hindernissen. Het huishoubudget kan niet evenveel aan als dat van het gezin met twee volijdse kostwinners. Een ander heikel punt zijn de flexibele arbeidsmogelijkheden. Vaders die zich geheel of gedeeltelijk uit het beroepsleven terugtrekken, lijden onder het grotere sociale isolement. Pionier-papa's zouden dan ook graag een grotere gezinsvriendelijke flexibiliteit op het werk krijgen. De vaders vragen de overheid de rol van de vader te promoten, bijvoorbeeld door het vaderschapsverlof te herzien.</p>		

Rtbf.be
18.11.2013

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
www.rtbf.be  18.11.2013 Circulation: 40108 Page: 760532 0	
<p>De plus en plus de pères deviennent hommes au foyer</p> <p><small>SOCIETE lundi 18 novembre 2013 à 17h21</small></p>  <p>Selon une étude récente, de plus en plus de pères aménagent leur temps de travail - MIGUEL RAJIL - IMAGODOLCHIE Des hommes qui s'occupent du ménage et des enfants, et des femmes qui font carrière. Même si la tendance reste minimale, elle augmenterait selon une étude récente. En arrêtant ou en aménageant leur travail pour s'occuper des enfants, certains hommes font ainsi figure de papas modèles ou de pionniers tout en permettant à leur femme de faire carrière. Il y a une quinzaine d'années, Pietro a choisi de passer en 4/5ème temps. Pour s'occuper des enfants et laisser son épouse évoluer dans sa carrière. "Je ne me suis même pas posé la question de savoir 'Pourquoi moi je dois le faire et pourquoi pas elle?' ", raconte le père au foyer. "C'était normal que papa aille trouver la maman du petit copain le matin à l'école pour organiser les agendas parce qu'il y avait un anniversaire, c'était dans l'ordre des choses. Tout comme le fait que maman soit déjà au travail au réveil des enfants". Un choix naturel mais aussi salvateur pour son épouse, Anne-Catherine : "Je pense que la société a évolué" mais elle ajoute que la lutte pour l'égalité entre hommes et femmes "reste encore d'actualité car nous ne sommes pas considérés comme un couple classique, normal". Pour cette maman, un couple ce n'est pas "obligatoirement papa qui travaille comme un acharné et maman qui reste à la maison, ça peut aussi être l'inverse". Un plus pour les enfants et les compagnes Le critère le plus récurrent dans ce genre de choix, c'est la profession de l'un ou de l'autre. Mais aussi, évidemment, l'éducation des enfants. "Les enfants sont les premiers gagnants de cette situation mais aussi les femmes qui ont un véritable support à la maison et peuvent se concentrer sur leurs carrières", analyse Isabella Lenarduzzi qui a coordonné l'étude. Même si la notion de "Chef de famille" a encore une connotation toute masculine, cette tendance aux papas poules et aux mamans qui font carrière pourrait être un signal d'évolution de l'égalité entre les sexes. Maxime Paquay avec Grégoire Ryckmans</p>	

Gazet van Antwerpen

19.11.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Gazet van Antwerpen  19.11.2013 Circulation: 128265 Page: 9 75e4b1 440	
<h1>Dag van de Man</h1> <h2>“Papa smeert de boterhammen”</h2>  <p>Saskia Van Uffelen kreeg vijf kinderen en kon toch carrière maken, dankzij haar man Pierre. De keuken is zijn terrein. FOTO KOEN MERENS</p> <p>Meer mannen beredderen huishouden voor carrière van vrouw</p> <p>Naar aanleiding van de Internationale Dag van de Man vandaag onderzochten JUMP en Bain & Company met steun van minister van Gelijke Kansen Joëlle Milquet hoe mannen zich voelen die meér in het huishouden doen dan hun vrouw.</p> <ul style="list-style-type: none"> • De internationale vrouwendag is bekend maar dat ook mannen een feestdag hebben, is minder geweten. Twee onderzoeksbureaus on- <p>dervroegen in ons land 150 mannen en vrouwen bij wie de man hoofdverantwoordelijk is voor de huishoudelijke taken in het gezin.</p> <p>Nu de helft van de vrouwen tussen 25 en 34 een diploma hoger onderwijs heeft, gebeurt het steeds vaker dat mannen hun loopbaan op een waakvlam zetten om de carrière van hun vrouw te ondersteunen.</p> <p>Sociale contact</p> <p>De uit Antwerpen afkomstige Saskia Van Uffelen (51) en haar man Pierre Dontaïne (59) hebben samen vijf kinderen. Het gezin woont in Londerzeel. Dankzij Pierre was Saskia in staat om ondanks hun groot gezin toch een internationale carrière uit te bouwen. Momenteel is ze CEO van twee IT-bedrijven en digital champion voor België in het Europees project van Neeltje Kroes.</p> <p>“Bij elke geboorte ben ik maardrie maanden afwezig geweest. Ik heb zelfs ooit promotie gekregen terwijl ik zwanger was, omdat mijn werkgever wist dat ik het wel zou kunnen ‘managen’.”</p> <p>Dat managen lukte doordat Pierre in de bies sprong. “Na de geboorte van onze jongste heeft hij zijn zaak verkocht om voltijds huisman te worden, maar dat heeft hij maar zes maanden volgehouden. Niet omdat het huishouden hem te weinig voldoende gaf, maar omdat Pierre de sociale contacten miste, zoals de studie uitvees. Onze kinderen weten dat bij ons het rollenpettroer omgedraaid is. Willen ze een boterham, dan gaan ze naar papa. Ligt de ketting van hun fiets, dan komen ze naar mama.”</p> <p>Voldoening</p> <p>Ambtenaar Lado Waterschoot (51) uit Gent heeft drie tienerkin-</p>	



©Auxipress

Gazet van Antwerpen

19.11.2013



JUMP ASBL
JUMP 2
27075
Gazet van Antwerpen
19.11.2013



deren. "Mijn vrouw is kunstenares. Om haar artistieke projecten te steunen, neem ik minstens de helft van het huishouden op mij. Vooral in de periode dat de kinderen klein en geregd ziek waren, was dat soms

moeilijk."

"In het opvoeden van mijn kinderen vind ik voldoening, in het strijken en poetsen veel minder. Dat blijft vervelende routine. Ik heb altijd de katoenen luiers van onze kinderen uitgewassen. Sociaal is dat nog niet

aanvaard. Op het werk bekijken ze me raar wanneer ik als struisje maar vertel dat ik de was en de pliss doe. Van een gescheiden man aanvaarden ze dat, van een getrouwde man nog niet. Zeker andere mannen begrijpen me vaak niet."

KRISTIN MATHYSEN

"Mannen aan de haard tevreden"

● Volgens Evi Hellingkx van onderzoeksbureau JUMP willen de 'vaders aan de haard' in de eerste plaats de loopbaan van hun vrouw ondersteunen. De eigen behoefte om meer tijd aan het gezin te besteden en gelukkigere kinderen te hebben volgen op de tweede en derde plaats. Het is opvallend dat de mannen het niet als de tweede beste keuze zien, maar echt gelukkig zijn in hun rol en het niet als een tijdelijke oplossing zien, maar een duurzame levenswijze voor hun gezin. Vaders die zich uit het beroepsleven terugtrekken, lijden wel sneller onder het sociale isolement. De vaders vragen de overheid de rol van de vader te promoten, bijvoorbeeld door vaderschapsverlof te herzien, en willen ook net zoals vrouwen meer kunnen 'flexiwerken'. **KMA**

"Een gescheiden man mag het huishouden doen, een getrouwde niet."

LUDO WATERSHOOT
AMRTFNAAR

Métro
19.11.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Métro (fr) metro 19.11.2013 Circulation: 118794 Page: 3 75e485 275	
<h1>Ces pères qui prennent les choses en main</h1> 	
<p>BRUXELLES Les pères qui prennent le ménage en main et laissent leur conjointe poursuivre leur carrière professionnelle existent mais restent peu nombreux, indique une étude. Hommage est rendu à ces «pères-pionniers» en cette Journée de l'Homme.</p> <p>Tout part d'un choix fait au sein du couple. Celui de ne pas recopier l'antique schéma de papa au bureau et de maman à la maison. Les chiffres vont dans le sens du changement avec une nette augmentation du nombre de femmes belges âgées de 25 à 34 ans possédant un diplôme de l'enseignement supérieur. En 30 ans, il est passé de 21 à 49%. De plus en plus d'entre elles souhaitent développer au maximum leur carrière professionnelle tout en menant une vie de famille sereine. L'étude menée par Jump, organisation soutenant les femmes dans leur</p> <p>carrière, et Bain & Company, conseil en stratégie, révèle que la présence d'un homme qui se charge des tâches domestiques principales est nécessaire à cela. «Derrière chaque grande femme se cache un grand homme», s'intitule d'ailleurs l'étude. En Belgique, 49 pères et 98 mères ont été interrogés. Ces papas ont choisi de soutenir le développement professionnel de leur partenaire. Et 50% des pères-pionniers interrogés ont fait ce choix voici cinq ans ou plus et ne comptent pas modifier le nouveau système de vie dans les trois ans à venir.</p> <p>Pour ce faire, le père a décidé de prendre un travail à temps partiel, de prendre en charge les enfants en dehors des heures scolaires, ou simplement de mieux se répartir les tâches quotidiennes du ménage.</p> <p>Les pères-pionniers regrettent pour la plupart voir ce choix peu reconnu par leur entourage, voire peu gratifié par leur propre partenaire. D'où l'importance selon Jump de voir ce modèle encourager, notamment par les entreprises. «Concrètement, les entreprises et le gouvernement pourraient encourager cet avancement en promouvant le rôle des pères et en élargissant les options de flexibilité du temps de travail à ceux-ci», est-il écrit dans les conclusions de l'étude.</p> <p><i>Bela / J. Depaepe</i></p> <p>// www.jump.eu.com</p>	

Elle.be
19.11.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075	
web <i>newspaper</i>	www.elle.be 19.11.2013 Page:	Circulation: 1507 7604f3 0
<p>19/11/13 Pourquoi c'est important Pères Pionniers: ils s'occupent du foyer pour soutenir leur compagne</p>  <p>Comment cela se passe quand on inverse les rôles? Dans le cadre de la Journée Internationale de l'Homme, nous avons réalisé, chez JUMP avec Bain & Company, une étude auprès de 150 Belges qui ont inversé les rôles traditionnels dans leur couple par choix et où c'est l'homme qui assume la responsabilité principale de la famille pour plusieurs années. Face à la difficulté de mener une double carrière au sein du couple, c'était, traditionnellement, les femmes qui renonçaient à leur vie professionnelle au profit de leur vie familiale. Mais aujourd'hui, les femmes sollicitent davantage l'aide de leur conjoint pour pouvoir poursuivre leur carrière comme elles le souhaitent. Nous les appelons les « pères pionniers » de l'égalité hommes-femmes. La majorité des hommes que nous avons interrogés, et qui sont dans ce cas de figure, ont décidé de prendre en main la gestion du ménage pour soutenir leur partenaire dans sa carrière; et 58% d'entre eux envisagent de conserver cette responsabilité pour plus de 3 ans ou indéfiniment. S'ils ont fait ce choix, c'est principalement pour soutenir la carrière de leur compagne (60%) et pour passer plus</p>		

©Auxipress

Elle.be
19.11.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075 www.elle.be 19.11.2013	
---	---	---

de temps avec leur famille (45%).

Un peu plus de 50 % d'entre eux se disent satisfaits de leur choix mais malgré les nombreux avantages répercus sur leur vie de famille, ils rencontrent néanmoins certains obstacles : le plus important concerne la valorisation sociale de leur implication au foyer. D'ailleurs, au sein même de son couple moins d'un homme sur trois estime que sa partenaire est fière de lui...

Les femmes interrogées sont pourtant 97% à affirmer qu'un homme qui s'implique dans la gestion des tâches domestiques et de la famille peut toujours conserver sa masculinité et son attractivité... Mesdames, dites-le lui...

Retrouvez l'ensemble des conclusions de cette étude :

http://www.jump.eu.com/files/2013/SURVEY/SURVEY_PERES_CP_FR.docx

Vandaag.be

19.11.2013

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
www.vandaag.be  19.11.2013 Circulation: 10403 76050e Page: 0	
<h3>Meer mannen beredderen huishouden voor carrière van vrouw</h3> <p>19 november, 08:41</p> <p>Naar aanleiding van de Internationale Dag van de Man vandaag onderzochten JUMP en Bain & Company met steun van minister van Gelijke Kansen Joëlle Milquet hoe mannen zich voelen die meer in het huishouden doen dan hun vrouw.</p> <p>De internationale vrouwendag is bekend maar dat ook mannen een feestdag hebben, is minder geweten. Twee onderzoeksbureaus ondervroegen in ons land 150 mannen en vrouwen bij wie de man hoofdverantwoordelijke is voor de huishoudelijke taken in het gezin.</p> <p>Nu de helft van de vrouwen tussen 25 en 34 een diploma hoger onderwijs heeft, gebeurt het steeds vaker dat mannen hun loopbaan op een waakvlam zetten om de carrière van hun vrouw te ondersteunen.</p> <p>Sociaal contact</p> <p>De uit Antwerpen afkomstige Saskia Van Uffelen (51) en haar man Pierre Daintaine (59) hebben samen vijf kinderen. Het gezin woont in Londerzeel. Dankzij Pierre was Saskia in staat om ondanks hun groot gezin toch een internationale carrière uit te bouwden. Momenteel is ze CEO van twee IT-bedrijven en digital champion voor België in het Europees project van Neelie Kroes.</p> <p>"Bij elke geboorte ben ik maar drie maanden afwezig geweest. Ik heb zelfs ooit promotie gekregen terwijl ik zwanger was, omdat mijn werkgever wist dat ik het wel zou kunnen 'managen'."</p> <p>Dat managen lukte doordat Pierre in de bres sprong. "Na de geboorte van onze jongste heeft hij zijn zaak verkocht om voltijds huisman te worden, maar dat heeft hij maar zes maanden volgehouden. Niet omdat het huishouden hem te weinig voldoening gaf, maar omdat Pierre de sociale contacten miste, zoals die studie uitwoes."</p> <p>KMA</p> <p>Foto Koen Merens</p>	

Hbvl.be
19.11.2013

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
www.hbvl.be  19.11.2013 Circulation: 26416 Page: 76257c 0	
<p>Meer mannen beredden huishouden voor carrière van vrouw</p>  <p>Naar aanleiding van de Internationale Dag van de Man vandaag onderzochten JUMP en Bain & Company met steun van minister van Gelijke Kansen Jeannine Milquet hoe mannen zich welken die meer in het huishouden doen dan hun vrouw.</p> <p>De internationale vraagstelling is bekend maar dat ook mannen een feestdag hebben, is minder geweten. Twee onderzoeksinstamenten ondervroegen in ons land 130 mannen en vrouwen bij wie de man hoofdverantwoordelijk is voor de huishoudelijke taken in het gezin.</p> <p>Het deel van de vrouwen tussen 25 en 34 een diploma hoger onderwijs heeft, gebeurt het duidelijk vaker dat mannen hun loopbaan op een wakkelerig zetten om de carrière van hun vrouw te ondersteunen.</p> <p>Sociaal contact:</p> <p>De uit Antwerpen afkomstige Sascha Van Uffelen (51) en haar man Pierre Donaire (39) hebben samen vijf kinderen. Het gezin woont in Londerzeel. Daniel Pierre was Sascha in staat om ondanks hun groot gezin toch een internationale carrière uit te bouwen. Momenteel is ze CEO van twee IT-bedrijven en digitale champion voor design in het Europees project van Nestlé Kroes.</p> <p>"Bij elke geburde ben ik maar drie maanden thuisgebleven. Ik heb zelfs ooit promotie gekregen terwijl ik zwanger was, omdat mijn werkgever wist dat ik het wel zou kunnen 'managen'."</p> <p>Dat ervaringen hadden daardoor Pierre in de hand liggend. "Na die geboorte van onze jongste heeft nu zijn zus verleid om volgtijd huisvrouw te worden, maar dat heeft hij maar zes maanden volgehouden. Niet omdat het huishouden hem te weinig voldoening gaf, maar omdat Pierre de sociale contacten miste, zoals de clubje uitwees."</p> <p>KMA:</p> <p>Foto: Aken Meertens</p>	

©Auxipress

Gva.be
19.11.2013

	<p>JUMP ASBL JUMP 2 27075</p>	
	<p>www.gva.be 19.11.2013 Page:</p>	<p>Circulation: 31804 760524 0</p>
<h2>Meer mannen beredderen huishouden voor carrière van vrouw</h2>  <p>19/11 BRUGGE Naar aanleiding van de Internationale Dag van de Man vandaag onderzochten JUMP en Bain & Company met steun van minister van Gelijke Kansen Joëlle Milquet hoe mannen zich voelen die méér in het huishouden doen dan hun vrouw.</p> <p>De internationale vrouwendag is bekend maar dat ook mannen een feestdag hebben, is minder geweten. Twee onderzoeksgebureaus ondervroegen in ons land 150 mannen en vrouwen bij wie de man hoofdverantwoordelijke is voor de huishoudelijke taken in het gezin.</p> <p>Nu de helft van de vrouwen tussen 25 en 34 een diploma hoger onderwijs heeft,</p>		

Gva.be
19.11.2013

	<p>JUMP ASBL JUMP 2 27075 www.gva.be 19.11.2013</p>	
---	--	---

gebeurt het steeds vaker dat mannen hun loopbaan op een waakvlam zetten om de carrière van hun vrouw te ondersteunen.

Sociaal contact

De uit [Antwerpen](#) afkomstige Saskia Van Uffelen (51) en haar man Pierre Dontaine (59) hebben samen vijf kinderen. Het gezin woont in Londerzeel. Dankzij Pierre was Saskia in staat om ondanks hun groot gezin toch een internationale carrière uit te bouwden. Momenteel is ze CEO van twee IT-bedrijven en digital champion voor België in het Europees project van Neelie Kroes.

"Bij elke geboorte ben ik maar drie maanden afwezig geweest. Ik heb zelfs ooit promotie gekregen terwijl ik zwanger was, omdat mijn werkgever wist dat ik het wel zou kunnen 'managen'."

Dat managen lukte doordat Pierre in de bres sprong. "Na de geboorte van onze jongste heeft hij zijn zaak verkocht om voltijds huisman te worden, maar dat heeft hij maar zes maanden volgehouden. Niet omdat het huishouden hem te weinig voldoening gaf, maar omdat Pierre de sociale contacten miste, zoals de studie uitwees."

KMA

Foto Koen Merens

La Libre Belgique

20.11.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075	
La Libre Belgique 20.11.2013 Circulation: 52473 Page: 60 7603ea 75		
<p>Quand les papas jouent les hommes au foyer</p> <p>► Société. Ce soir dans "Vivre Ensemble", Caroline Fontenoy sera rejoints par Laurence Descamps ("Elle Belgique"), Isabella Leonarduzzi (jump) et Ingrid Van Langhendonck (Mer du Nord) pour parler d'une tendance, celle des hommes qui décident de jouer les papas au foyer. Manque quand même un homme en studio pour évoquer le sujet ! Un débat sur le couple contemporain à suivre tout qu'il en soit de 19 h à 20 h sur Bel RTL.</p>  		

©Auxipress

Peoplesphere.be

21.11.2013

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
 <p>www.peoplesphere.be 21.11.2013 Page:</p>	<p>Circulation: 0 763f86 0</p>
<p>Ces pères qui inversent les schémas traditionnels</p> <p>Face à la difficulté de mener une double carrière au sein du couple, c'était, traditionnellement, les femmes qui renonçaient à leur vie professionnelle au profit de leur vie familiale. Mais certains ont fait le choix d'inverser les rôles traditionnels dans leur couple. Une étude explore les motivations de ce choix, ses avantages et les obstacles qui persistent.</p> <p>A l'occasion de la Journée Internationale de l'homme, JUMP et Bann à Company ont publié, avec le soutien de la ministre de l'Égalité des chances, Joëlle Milquet, une étude auprès de 110 Reiges qui ont inversé les rôles traditionnels dans leur couple. Ce sont les pères qui y prennent en mains la gestion du ménage, permettant ainsi à leur partenaire de poursuivre le développement de sa carrière professionnelle.</p> <p>1. La motivation principale: soutenir, à long terme, la carrière de sa partenaire</p> <p>Sur base des résultats de l'étude, deux raisons principales semblent motiver ce changement des rôles: le soutien de la carrière du conjoint et l'envie de consacrer plus de temps à sa famille. L'étude montre aussi que le plaisir des mariages ne considèrent pas le schéma familial comme une solution de rechange ou de dépannage, mais plutôt comme une solution durable pour leur famille. En effet, 88% des pères interrogés assurent cette responsabilité depuis plus d'un an et près de 50% l'assument depuis plus de 5 ans. Parallèlement, 58% d'entre eux ont l'intention de conserver cette responsabilité pour plus de 3 ans ou indéfiniment. Cet engagement à long terme se reflète dans la répartition des tâches quotidiennes. 61% des pères de famille estiment être le responsable principal des tâches ménagères. Toutefois, les décisions financières et celles concernant l'éducation des enfants sont davantage partagées et concordées dans le couple.</p> <p>2. Quels sont les conséquences de ce choix?</p> <p>Les pères pionniers perçoivent deux avantages principaux à leur choix: l'opportunité d'une meilleure carrière pour la partenaire et le bonheur des enfants. Deux éléments qui rejoignent les raisons de leur choix. Du côté des mères, elles apprécient ces deux éléments tout comme la notion de "temps et moins de stress dans le ménage". De manière globale, plus de la moitié des pères interrogés sont satisfaits de leur situation. Même si 30% d'entre eux éprouvent, parfois, des sentiments mitigés face à leur choix.</p> <p>3. Des obstacles persistent</p> <p>Malgré les nombreux avantages répertoriés sur leur vie de famille, les pères pionniers rencontrent certaines difficultés:</p> <ul style="list-style-type: none"> • La contrainte financière est un élément important. Le ménage ne peut pas se permettre autant de dépenses que dans une situation où deux salariés temps plein suivraient aux besoins. L'homme peut aussi avoir des difficultés à accepter sa dépendance financière. • L'exclusion de la vie active (partiellement ou totalement) est un autre point d'achoppement à ce modèle familial. Les pères évoquent leur isolement et la baisse d'invitations. • La pression de l'employeur et les conséquences de leur choix sur leur carrière représentent un frein. Ceci se reflète dans le souhait des pères pionniers d'avoir plus de flexibilité au travail et d'une reconnaissance du rôle parental du père plus élevée. • La perception de l'embauche constitue également un obstacle. Les pères de famille interrogés ressentent un soutien relativement modeste de la part de leur famille, leurs amis et leurs collègues de travail. <p>Les obstacles clés identifiés par les pères sont directement liés à la diminution de leur temps de travail. On remarque que 82% des pères cités travaillent précédemment à plein temps, soit au choix de prendre plus de responsabilités familiales. Ils ne sont plus que 37% à travailler à temps plein, les temps partiels et les pères au foyer augmentent fortement.</p> <p>4. Demande vis-à-vis de la société</p>	

Peoplesphere.be

21.11.2013



JUMP ASBL
JUMP 2
27075
www.peoplesphere.be
21.11.2013



Les mariages interrogés souhaiteraient, avant tout, plus de flexibilité au travail, l'amélioration des services de garde d'enfants ainsi que la reconnaissance et la promotion du rôle parental du père dans la société et les entreprises. Cela se traduit de trois manières:

- Offrir des options de travail flexible pas seulement aux mères mais aussi aux pères: Ces programmes sont de plus en plus demandés et, selon une étude précédente, lorsqu'une entreprise ne les propose pas à ces employés, cela impacte très négativement leur satisfaction vis-à-vis de leur employeur.
- Améliorer la visibilité des pères qui ont choisi plus de flexibilité tout en conservant des postes à responsabilités et des possibilités d'avancement dans leur carrière. Cela permettrait de faire évoluer les mentalités et la perception de ces programmes.
- Améliorer les services de garde d'enfants et promouvoir le rôle du père, en relevant, par exemple le congé parental, par le gouvernement.

Tags: Homme, Egalité, Life Balance, Life Balance, Femme

Références

23.11.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075	
	Références 23.11.2013 Page: 1	Circulation: 262306 766137 86
<p>De la flexibilité au travail, aussi pour les pères</p>  <p>Pour permettre à leur partenaire de poursuivre le développement de leur carrière professionnelle, de plus en plus d'hommes décident de jouer les papas au foyer. En effet, 68 % des pères interrogés assument cette responsabilité depuis plus d'un an et près de 50 % l'assument depuis plus de cinq ans. Parallèlement, 58 % d'entre eux ont l'intention de conserver cette responsabilité pour plus de trois ans ou indéfiniment. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée par Jump et Bain & Company, avec le soutien de la ministre de l'Égalité des chances. Ces pères pionniers, aussi, se plaignent d'un manque de considération de leur rôle et réclament, eux aussi, des aménagements du temps de travail comme les employeurs en accordent volontiers aux femmes.</p> 		

©Auxipress

Le Soir
30.11.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Le Soir 30.11.2013 Circulation: 91796 Page: 20 76e38e LE SOIR	
<h1>De la flexibilité au travail, aussi pour les pères pionniers</h1>	
<p>L'homme est une femme comme les autres. La preuve, si on lui demande de tomber le masque, on mesure le chemin parcouru vers l'égalité ces dernières années. Comme la femme, il veut bichonner ses enfants. Et n'hésite plus à réduire son temps de travail s'il fait le choix d'assumer les charges du ménage.</p> <p>Fondatrice du réseau Jump, défendant entre autres les droits et compétences des femmes sur le marché du travail, Isabella Lenarduzzi a réalisé avec les consultants de Bain & Company une vaste enquête sur ces «pères pionniers». Un phénomène qui préfigure une inversion des pôles dans notre rapport au travail: <i>À l'heure où les jeunes femmes sont plus diplômées que leurs homologues masculins, on peut s'attendre à ce qu'elles consacrent plus de temps à leur carrière</i>, soutient Isabella Lenarduzzi.</p> <p>En sept ans, vous avez organisé neuf forums sur l'égalité à Bruxelles et à Paris, et réuni 2 500 participantes. Depuis, la culture et les pratiques des entreprises ont-elles véritablement bougé en faveur de l'égalité?</p> <p>Quand j'ai lancé Jump et ai commencé à parler d'égalité professionnelle, les employeurs me regardaient comme un «ovni». En se demandant où est le problème, puisqu'en Belgique, les femmes travaillent. C'est vrai. Comparé au Japon, à l'Espagne ou à d'autres pays, nous avons quelques longueurs d'avance. Mais ces employeurs n'étaient absolument pas conscient que ces femmes se retrouvaient d'abord dans «certains» métiers et surtout, dans un niveau hiérarchique inférieur à celui des hommes. Effectivement deux hommes ont déjà été récompensés dans ce qu'on appelle le «plan». C'est une évolution énorme. Certains</p> <p>cher «ellant». Elles avancent peu dans hommes, enfin, se sentent concernés par leur carrière, diminuent leur temps de travail et sont quasiment absentes des postes de pouvoir au sein des entreprises. Or, parmi les diplômés universitaires, 60% sont des femmes. Aujourd'hui, ces mêmes employeurs ont pris conscience de cet écart. Et ils sont de plus en plus nombreux à admettre qu'ils doivent assurer davantage de diversité pour assurer la performance de leur entreprise.</p> <p>En avoir conscience, c'est bien. Mais comment le traduisent-ils dans les faits?</p> <p>Le premier réflexe qu'ont les entreprises c'est de se dire que le problème vient des femmes. Elles essaient donc de les «adapter» à un système de valeur, à un modèle de leadership. Coaching, prise de parole en public, networking... Tout cela est important. Les femmes aussi doivent prendre conscience qu'il y a des règles non écrites dans une entreprise. Et qu'elles doivent se rendre visibles, faire la promotion de leurs résultats. Mais au final, les entreprises ne changent pas leurs processus. Les aptitudes sur lesquelles elles font leurs évaluations sont issues d'un modèle qui ne valorise pas les aptitudes féminines. Résultat: les femmes sont amenées à se comporter comme un homme pour être considérées comme de bons leaders. Pour qu'une entreprise passe son examen de conscience sur sa culture, elle doit d'abord conscientiser ses top managers. Et inscrire l'égalité dans sa stratégie.</p> <p>Ce n'est pas sans raison que vous avez créé les Wo.Men@work Awards. À travers ce prix, on constate qu'il y a beaucoup d'hommes qui s'engagent à défendre l'égalité professionnelle. Quelle est leur légitimité?</p> <p>À travers les Wo.Men@work Awards, on voit la société évoluer. Les hommes sont devenus des pères extrêmement aimants et actifs. S'ils ne partagent pas tous les tâches ménagères, les pères à avoir décidé de se consacrer à leur famille ont, pour la plupart, réduit leur temps de travail. Ce nouveau schéma est installé de façon durable, depuis plus d'un an dans 85% des cas et pour encore au moins trois ans ou indéfiniment pour 58% d'entre eux. D'autre part, de plus en plus</p>	<p>« Le nouveau défi, pour les entreprises, sera d'agir sur le plan de la parentalité active »</p> <p>parle d'égalité, il est entré dans avec plus d'objectivité, comme s'il n'avait rien à y gagner. Mais c'est faux. Les hommes ont cependant une tâche très difficile: ils doivent, eux aussi, se rendre compte qu'ils hantent dans des schémas privilégiés. Ils doivent avoir le courage d'ouvrir tous les champs possibles... En réalité, de nombreux hommes ne se reconnaissent pas dans les schémas dominants. Or, il n'y a pas une façon unique d'être un bon manager. C'est dans la diversité des leaderships que chacun peut trouver sa place.</p> <p>Selon votre dernière enquête, de plus en plus de pères aménageraient leur temps de travail. Pour... permettre à leur femme de faire carrière ?</p> <p>On voit la société évoluer. Les hommes sont devenus des pères extrêmement aimants et actifs. S'ils ne partagent pas tous les tâches ménagères, les pères à avoir décidé de se consacrer à leur famille ont, pour la plupart, réduit leur temps de travail. Ce nouveau schéma est installé de façon durable, depuis plus d'un an dans 85% des cas et pour encore au moins trois ans ou indéfiniment pour 58% d'entre eux. D'autre part, de plus en plus</p>

Le Soir
30.11.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075 Le Soir 30.11.2013	
---	---	---

de femmes sont plus diplômées que leurs partenaires. Elles ont donc des potentiels de carrière importants et n'ont pas du tout envie mettre leur vie professionnelle entre parenthèses. Le nouveau défi, pour les entreprises, sera d'agir sur le plan de la parentalité active. Parce qu'en ce moment, ce sont les hommes qui sont plus discriminés quand ils prennent un congé de paternité,

Le 3 décembre, JUMP va lancer le

Gender Equality Hub. Quelle sera sa mission ?

À la différence d'autres pays, il n'existe pas en Belgique de réseaux des opérateurs de la diversité en entreprise. Or, il est important que les personnes qui s'occupent de ces thématiques créent un réseau pour échanger de bonnes pratiques, partager leurs difficultés et leurs succès. Leur tâche est tellement peu valorisée qu'ils doivent se renforcer au contact de leurs

pairs. Notamment pour augmenter leur savoir et leur savoir-faire. Un des enjeux consiste également à développer des indicateurs, des objectifs mesurables. C'est fondamental. Comme disent les Anglais: *What gets measured gets done!*

Rafal Noczyk

 3 hommes au foyer témoignent
references.be/dadworker



▲ Isabella Lenarduzzi, fondatrice du réseau JUMP.

©Auxipress

Peoplesphere

01.12.2013

	JUMP ASBL JUMP 2 27075	
	Peoplesphere (fr) 01.12.2013 Page: 20	Circulation: 3500 7835bc 49
<p>FOCUS: Life Balance</p> <p>Face à la difficulté de mener une double carrière au sein du couple, ce sont généralement les femmes qui renoncent à leur vie professionnelle au profit de leur vie familiale. Mais certains ont fait le choix d'inverser les rôles traditionnels dans leur couple. Une étude publiée par JUMP et Bain & Company explore les motivations de ce choix, ses avantages et les obstacles qui persistent, au travers le témoignage de 150 Belges. Les ménages interrogés souhaiteraient, avant tout, plus de flexibilité au travail, l'amélioration de services de garde d'enfants ainsi que la reconnaissance et la promotion du rôle parental du père dans la société et les entreprises.</p> 		

©Auxipress

Trends Tendances

05.12.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Trends Tendances Trends	
05.12.2013 Circulation: 24000 Page: 70-72 773ef9 1182	
 40 MANAGERS PROMETTEURS DE MOINS DE 40 ANS	
 Leaders of Tomorrow 40 managers de moins de 40 ans	
<h1>Trentenaires et bientôt leaders</h1>	
<p>Neuvième volet de notre série sur les leaders de demain, avec quatre nouveaux portraits, toujours équilibrés entre francophones et néerlandophones.</p>	
<small>MELANIE GEELENHOUT ET BENNY DEBRUYNE</small>	
Valérie Moyersoen (35 ans), «retail manager» Europe chez Taschen	
Quand maison d'édition rime avec passion	
<p>Klimt, Andersen, Jane Birkin et Serge Gainsbourg, Sébastián Salgado... Valérie Moyersoen évoque tous les livres consacrés à ces artistes comme si elle les avait rédigés elle-même. «Même si je n'ai pas de formation commerciale, c'est facile de vendre un produit pour lequel on est passionné la!» De passion pour son employeur, la maison d'édition allemande Taschen, elle en déborde. «J'ai deux jeunes enfants, et je ne sais pas si je parviendrais à trouver l'énergie nécessaire à mon boulot si je n'étais pas aussi fière de travailler pour cette entreprise.» Le chemin qui l'a menée à son poste actuel de retail manager Europe fut pourtant jalonné de «je t'aime, moi non plus». Diplômée en 2001 en histoire de l'art à l'ULB, Valérie Moyersoen a d'abord travaillé pour la société organisatrice d'expositions Euroculture, avant de rejoindre la maison d'édition Paperview. C'est là qu'elle est débauchée par le directeur général de Taschen France. «J'ai tout laissé</p>	<p>durant trois ans, avant de se voir proposer la gestion d'un pop-up store à Bruxelles. Retour en Belgique pour quelques mois, jusqu'à ce que la librairie ferme ses portes. Back to Paris. «Mais je ne me sentais plus prête à retrouver mon ancien boulot après cette expérience. Je quitte Taschen pour travailler dans une maison de disque, Because Music.» Elle y reste huit mois... jusqu'à ce que Taschen revienne vers elle pour lui confier la gestion de la librairie bruxelloise du Grand Sablon, définitive, cette fois. Depuis avril 2013, elle a été nommée manager des huit librairies européennes de l'éditeur, de Paris à Londres en passant par Berlin ou encore Copenhague. Un poste qui lui sied à ravir. «Tellelement que je n'ai pas envie de me projeter vers un nouveau challenge.»</p>
<p>Son conseil. «Travailler avec passion. Sans mépriser les petites tâches, car ce sont elles qui nous mènent là où on veut arriver.»</p>	

©Auxipress

Trends Tendances

05.12.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	Trends Tendances 05.12.2013	 auxipress <i>giving sense to media</i>
--	---------------------------------------	---

Olivier Cuvelier (36 ans) «country manager» chez TBSCC

L'architecte du Web

Tax-on-web, Belgium.be, Belgacom.be, loterie-nationale.be... Il y a un peu d'Olivier Cuvelier derrière tous ces sites web. Mais de tous ces projets, il se souvient encore particulièrement de sa première mission pour Solvay.com. «C'était en 2001. Internet n'était pas encore très développé et je me retrouvais confronté à un langage que je ne connaissais pas. Je me rendais compte que mes études (Ndr, à l'institut Paul Léonin à Bruxelles) ne m'avaient pas préparé à la réalité du terrain.» Mais l'informaticien a vite appris et gravi les échelons chez son premier employeur, DAD/LBI. Développeur Java, collaborateur médior, senior, architecte, programme manager puis client team leader... «J'avais le sentiment d'avoir fait le tour et je ne me retrouvais plus dans le management de l'entreprise, qui à mes yeux ne tenait plus assez compte du marché local», se souvient-il. En novembre 2012, il décide de changer d'employeur et intègre TBSCG.



une société anglaise spécialisée dans la gestion de contenu web, auprès de clients comme GDF Suez, British Airways ou encore BNP Paribas Fortis. Olivier Cuvelier se voit confier la gestion du compte d'Electrabel en tant que program manager. Une mission transitoire avant sa nomination, en novembre dernier, comme country manager pour la Belgique. Un poste pour lequel il devra jongler avec le maintien du cap au niveau des ventes et du chiffre d'affaires, mais aussi avec la gestion des ressources humaines au sein d'une équipe de huit personnes. «La Belgique représente 60 à 70 % du chiffre d'affaires du groupe et l'objectif est de conserver un bon niveau de croissance, qui atteignait 30 à 35 % les années précédentes. Mon but est de faire de TBSCG un partenaire sérieux à côté des "big five".» **Son conseil :** «Tirer un maximum de son expérience, ne pas brûler les étapes en pensant que l'herbe est forcément plus verte ailleurs.»

Tom Vroemans (29 ans), «managing director & founding partner» de Common Companies

«Serial» entrepreneur avec des amis

Il n'a pas encore 30 ans et il a déjà créé plusieurs entreprises, et qui plus est, sans diplôme de l'enseignement supérieur. L'an dernier, Tom Vroemans a fondé la SPRL Common Companies avec ses trois associés. Il s'agit d'un holding qui chapeaute leurs autres sociétés. Tout ce qui concerne le recrutement, les installations, la logistique et les activités non opérationnelles a été transféré des SPRL existantes vers Common. La majorité des revenus est générée par leur entreprise technologique Appstrakt, qui a commencé à concevoir des applications pour télé-

phones mobiles, sites web et tablettes en 2010. «Nous avons repositionné la société en 2013. Elle se profile désormais comme un partenaire à l'innovation technologique. Outre l'exécution, nous nous concentrons de plus en plus sur la stratégie. Cette année, nous avons aussi décraché nos deux premiers global accounts : AB InBev et Spotify. Depuis septembre, nous avons des bureaux à New York, où nous ferons du business développement et du project management. La connaissance et l'exécution restent à Anvers.» Ce qu'il y a d'autre sous le chapeau

de Common ? Apmiral commercialise une appli pour les organisateurs d'événements. Geaver est une petite entreprise qui fait des cartes de vœux électroniques intégrant les réseaux sociaux. Une joint-venture a par ailleurs été fondée cette année avec le kinésithérapeute Lieven Maesschalck, qui travaille entre autres pour les Diables rouges. «Garme To Cure est un outil logiciel qui permet aux thérapeutes et aux patients de faire une partie de leur rééducation à distance. Nous avons également pris une participation dans Tablebooker ➤

Trends Tendances

05.12.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	Trends Tendances 05.12.2013	 auxipress <i>giving sense to media</i>
--	---------------------------------------	---



(Ndr, application pour les tenanciers de restaurants et leurs visiteurs permettant d'effectuer des réservations en temps

réel). C'est la première fois que nous investissons dans une entreprise dont nous ne sommes pas le moteur.» A son 18^e anniversaire, Tom Vroemans a pris un départ sur les chapeaux de roues dans le monde du travail. Il n'avait débuté ses études de sciences économiques que depuis trois mois quand un ami lui a demandé d'être son bras droit dans l'entreprise familiale. Le CEO, le père de l'ami en question, était décédé et Tom Vroemans connaît bien l'entreprise parce qu'il y avait travaillé pendant des années pendant les vacances. A son 21^e anniversaire, il quitte l'entreprise pour créer la digital agency Cowboys & Indians avec des amis. Ce furent les prémisses de la future Common Companies. Lors de ses rares périodes de temps libre, l'entrepreneur aime passer du temps

avec ses amis ou jouer au football en salle avec ses collègues.

Son conseil : Ne mettez pas vos partenaires devant le fait accompli !

Tom Vroemans est fier de pouvoir dire qu'il est toujours sur la même longueur d'ondes que ses partenaires après cinq ans. Pas de dispute ? «Chez nous, tout va bien, j'essaie toujours de trouver des partenaires pour la vie. Il est important de connaître ses propres valeurs et normes et d'agir en conséquence. Nous ne nous mettons jamais l'un l'autre devant le fait accompli. Nous sommes ouverts aux discussions. Lorsque trois associés ne jurent que par la solution A, alors que le quatrième envisage la solution B, c'est la majorité qui l'emporte. Nous négocions jusqu'à parvenir à un consensus.»

Evy Hellinckx (31 ans), «principal» chez Bain & Company

«Ce sont les personnes qui font la différence»

A 30 ans à peine, Evy Hellinckx, ingénieur commercial diplômée de la KU Leuven, obtient au début de cette année le poste de principal pour le bureau de咨询 Bain & Company, et ce après avoir gravi tous les échelons, depuis associate consultant jusqu'à manager. Comme la plupart des consultants, Evy Hellinckx pensait rester quelques années chez Bain pour ensuite se lancer dans une «vraie» entreprise, mais au fil du temps, elle a compris qu'elle appréciait la culture d'entreprise et le travail de Bain. «J'ai beaucoup appris. Je suis quelqu'un qui a une prédisposition pour l'analyse des données et qui prend des décisions pragmatiques.» Après avoir pu renforcer ses compétences analytiques en tant qu'associate et que consultant, elle doit désormais faire ses preuves en tant que manager. «La connaissance des dossiers, c'est la base de tout, mais si la collaboration n'est pas bonne ou si la solution que vous proposez ne convainc pas, vous n'ob-



tiendrez pas de résultat avec votre équipe. Ce sont les personnes qui font la différence, on n'y attache pas assez d'importance.» Pendant presque quatre ans, la Brabançonne a essentiellement travaillé sur des projets à l'étranger, mais elle s'est installée dans les bureaux de Bruxelles il y a trois ans, à la naissance de l'aîné de ses deux enfants. «Je me suis surtout concentrée sur des missions en matière de stratégie, de marketing et de business development; j'ai ainsi développé une passion pour la croissance.» A côté de son job, Evy Hellinckx s'investit aussi pour vivaM Jonge Managers et elle travaille en outre avec Jump, qui organise des événements pour les femmes actives dans le monde des affaires. Pour se détendre, elle lit des thrillers à la non-fiction.

Son conseil : «Beaucoup de décisions sont prises de manière trop hâtive, alors qu'elles ne sont pas encore mûres. Pour éviter cela, il faut bien connaître son dossier et consacrer suffisamment d'attention aux personnes avec qui l'on travaille.» ☀

Trends
05.12.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Trends 05.12.2013 Circulation: 33000 Page: 96-98 774168 1432	
BIZZ LEADERS OF TOMORROW	
40 BELOFTEVOLLE MANAGERS EN ONDERNEMERS VAN 2013	
<h1>Op naar de top</h1> <p>Trends stelt maandelijks vier Belgische managers en ondernemers onder de 40 voor die hun kunnen al hebben bewezen. Tegelijk hebben ze nog heel wat in hun mars.</p> <p style="font-size: small;">BENNY DEBRUYNE & MÉLANIE CEELKENS</p> <hr/> <p>Evy Helleinckx (31), principal bij Bain & Company</p> <p>AANLEG VOOR DATA</p> <p>Handelingeenieur Evy Helleinckx was nauwelijks 30 toen ze begin dit jaar principal bij het consultancybureau Bain & Co werd. Ze had daarvoor alle rangen doorlopen, van associate consultant tot manager. Net als veel consultants dacht Helleinckx een paar jaar bij Bain te blijven, om dan over te stappen naar een echte bedrijf, maar gedaagd realiseerde ze zich dat de bedrijfscultuur en de jobinhouder bij Bain haar goed lagen. "Ik heb veel geleerd en ben iemand die een aanleg heeft voor data en kiest voor pragmatische oplossingen."</p> <p>Nadat ze als associate en consultant haar analytische vaardigheden kon scherpen, moet ze zich nu als manager bewijzen. "Dossierkennis is de basis van alles, maar als mensen niet goed samenwerken of niet mee zijn met de oplossing die je voorstelt, boek je geen resultaat met je team. De mensen maken het verschil en daarvan wordt vaak onvoldoende aandacht besteed."</p> <p></p> <p>De Brabantse werkte een kleine vier jaar vooral op projecten in het buitenland, maar keerde drie jaar geleden terug naar Brussel, bij de geboorte van het eerste van haar twee kinderen. "Ik deed vooral opdrachten in strategie, marketing en business development en ik heb daarbij een passie voor groei ontwikkeld." Naast haar werk zet Helleinckx zich in voor vMA Jonge Managers en werkt ze, gezien haar interesse voor het genderthema, samen met Jump, dat evenementen organiseert voor vrouwen in het zakenvleven. Om zich te ontspannen leest Helleinckx thrillers en non-fictie. "How Brain Grow" van Byron Sharp is een van de beste boeken die ik de jongste tijd las."</p> <p>Verijd onvoldragen beslissingen. "Ik zie vaak beslissingen die niet voldragen zijn. Dat kan je vermijden door te zorgen dat je je dossier goed kent en tegelijk voldoende aandacht besteedt aan de mensen met wie je samenwerkt."</p>	

©Auxipress

Trends
05.12.2013

 JUMP ASBL JUMP 2 27075 Trends 05.12.2013	 auxipress <i>giving sense to media</i>
 Leaders of Tomorrow 40 managers onder 40	
<p style="text-align: center;">Tom Vroemans (29), managing director & founding partner Common Companies</p> <p style="text-align: center;">ONDERNEMEN MET VRIENDEN</p> <hr/> <p>Tom Vroemans is nog geen dertig en hij heeft al een handvol bedrijven opgericht, op de kop toe zonder diploma hoger onderwijs. Vorig jaar richtte hij met zijn drie vennooten de bvba Common Companies op, die ze als holding houden hun andere bvba's plaatsten. Alle reclutering, huisvesting, logistiek en andere niet-operationele activiteiten werden uit de bvba's naar Common overgeheveld. De meeste inkomsten worden gegenereerd via het technologiebedrijf Appsrakta, dat in 2010 applicaties begon te maken voor mobiele telefoons, websites en tablets.</p> <p>"Dit jaar hebben we het bedrijf gelijktijdig opgericht als innovatie-technologiepartner. We doen meer en meer aan strategie. We hebben dit jaar ook onze eerste twee global accounts binnengehaald: AB InBev en Spotify. Sinds september hebben we een kantoor in New York, waar we business development en projectmanagement doen. De kennis en de uitvoering blijven in Antwerpen."</p> <p>Wat zit er nog meer onder de hoed van Common, dat zopas naar een groter kantoor in het centrum van Antwerpen is verhuisd? Appsrakta commercialiseert een applicatie voor evenementenorganisatoren als muziekfestivals. Geaver is een bedrijf dat elektronische wenskaarten maakt waarin sociale media zijn geïntegreerd en dit jaar werd samen met de bekende</p> <p>kinesist Lieven Maeschalck, die onder meer voor de Rode Duivels werkt, een joint venture opgericht. "Game To Cure is een softwaretool waarmee therapeuten en patiënten een deel van hun rehabilitatie op afstand kunnen doen. We namen ook een participatie in Tablettebook, een app voor restauranthouders en -bezoekers dat realtime reserveren mogelijk maakt. Het is de eerste keer dat we investeren in een bedrijf zonder dat we er zelf de drijvende kracht achter zijn."</p> <p>Op zijn achttiende nam Vroemans een vliegende start in het bedrijfsleven. Hij was pas drie maanden ver in zijn studie TEW, toen een vriend hem vroeg om zijn rechterhand te worden in het familiebedrijf. De CEO, de vader van de vriend, was overleden en Vroemans kende het bedrijf ons搭d. Hij er al jaren werkte tijdens de vakanties. Op zijn 21ste verliet hij het bedrijf om in 2008 met kameraden het digital agency Cowboys & Indians op te richten. Dat was het begin van wat uitgroeide tot Common Companies. In zijn schaarse vrije tijd spreekt de ondernemer graag met vrienden af, of speelt hij zaalvoetbal met de collega's.</p> <p>Stelfelkaar niet voor voldongen feiten. Tom Vroemans zegt met trots dat hij na vijf jaar nog altijd op één lijn zit met zijn partners, de vrienden waarmee hij Common oprichtte. "Bij ons gaat het goed. Ik probeer altijd partners te maken voor het leven. Het is ook belangrijk te weten wat je normen en waarden zijn en consequent te handelen. We zetten elkaar ook nooit voor voldongen feiten, maar laten ruimte voor discussie. Als drie vennooten A willen en de vierde B, dan is het niet de meerderheid die beslist. We discussiëren tot we een consensus vinden."</p> <p style="text-align: center;">"Ik probeer altijd partners te maken voor het leven"</p>	

©Auxipress

Trends

05.12.2013



JUMP ASBL
JUMP 2
27075
Trends
05.12.2013



BIZZ LEADERS OF TOMORROW



Olivier Cuvelier (36), country manager bij TBSCG WEBARCHITECT EN TEAMLEIDER

Tax-on-web, Belgium.be, Belgacom of de Nationale Loterij, het zijn allemaal websites die Olivier Cuvelier hielp bouwen. Van alle projecten blijft vooral zijn allereerste opdracht voor Solvay.com bij. "Dat was in 2001. Internet stond nog in de kinderschoenen en ik kreeg te maken met een taal die ik niet kende. Ik besefte dat mijn studie aan het Paul Lambin Instituut in Brussel me niet had voorbereid op het beroepsleven."

De informaticus werkte zich bij zijn eerste werkgever, DAD/LBI, op van java-ontwikkelaar, tot *client team leader*. "Toen had ik het zo'n beetje gehad. Ik vond me ook niet meer terug in het bedrijfsbekled, dat volgens mij niet meer genoeg rekening hield met de lokale markt", blikt hij terug. In november 2012 besloot hij van werk te veranderen en ging aan de slag bij TBSCG, een Engels bedrijf dat gespecialiseerd is



in webcontentbeheer. Hij werkte voor klanten als GDF Suez, British Airways en BNP Paribas Fortis. Als programmeermanager kreeg hij Electrabel als klant toevertrouwd. Een overgangsjaar, want in november werd hij benoemd tot countrymanager voor België.

In die functie moet hij niet alleen de verkoopcijfers en de omzet op peil houden, maar ook een team van acht personen aansturen. "België vertegenwoordigt 60 tot 70 procent van de omzet van de groep, en het is onze ambitie om onze groei, die de voorbije jaren 30 tot 35 procent bedroeg, voort te zetten. Ik wil van TBSCG een speerpunt maken dat zijn mannetje kan staan naast de 'big 5'."

Speel maximaal je ervaring uit. "Ga niet te voorvarend te werk. Het is een misvatting dat het gras altijd groener is aan de overkant."

Valeriane Moyersoen (35), retailmanager Europe bij Taschen KUNSTBOEKEN VERKOOPEN

Klimt, Andersen, Jane Birkin en Serge Gainsbourg, of Sebastião Salgado. Valeriane Moyersoen sorteert de boeken op alsof ze zelf geschreven heeft. Het parcours naar haar functie van retailmanager Europe bij de Duitse uitgeverij Taschen was er een met ups en downs. In 2001 behaalde Moyersoen een diploma kunstgeschiedenis aan de ULB. Ze werkte eerst voor Euroculture, een bedrijf dat tentoonstellingen organiseert, en ging vervolgens aan de slag bij uitgeverij Paperview. Daar werd ze weggeplukt door de algemeen directeur van Taschen Frankrijk. "Ik liep in Brussel alles vallen om naar Parijs te verhuizen. Het was de uitgeverij van mijn dromen." Ze werkte drie jaar als *special sales manager* en kreeg vervolgens het aanbod om een pop-up-store in Brussel te leiden. Ze keerde voor enkele maanden terug



naar België, tot de boekhandel zijn deuren sloot. Dan maar weer naar Parijs. "Mijn vroegere baan sprak me niet meer aan. Ik hield het voor bekken bij Taschen en stapte over naar een platenfirma, Because Music." Daar bleef ze acht maanden, tot Taschen weer bij haar aanklopte en haar voorstelde om de Brusselse boekhandel te leiden op de Grote Zavel. Deze keer definitief.

In april 2013 werd ze benoemd tot manager van de acht Europese boekhandels van de uitgever, onder meer in Parijs, Londen, Berlijn en Kopenhagen. Die functie zit haar als gegoten. "Ik doe mijn werk zo graag dat ik niet meer op zoek ben naar een nieuwe uitdaging."

Haal nooit je neus op voor kleine taken. "Net die kleine taken brengen je dichter bij je doel."

Victoire (Le Soir)

31.05.2014

 JUMP ASBL JUMP 2 27075	 auxipress <i>giving sense to media</i>
Victoire (Le Soir) 31.05.2014 Circulation: 96003 8540c7 Page: 36-42 2144	
 <p><i>En dix ans, le nombre d'hommes qui prennent un congé parental a décuplé. C'est une évolution. Mais elle est lente : les pères qui font le choix de privilégier leur vie familiale à leur carrière au profit de celle de leur épouse, restent ultraminoritaires.</i></p> <p><small>PAR PHILIPPE BERKENBAUM PHOTO LAETIZIA BAZZONI</small></p> <p>Frédéric et Wallis se sont connus à l'âge de 14 ans et mariés à 19. Ils étudiaient encore quand est née leur première fille. Lui pour devenir instituteur, elle économiste. Pendant trois ans, on s'est organisés, raconte-t-il. Quand notre deuxième enfant s'est annoncé, j'avais commencé à enseigner, ma femme achevait ses études. J'étais plus casseuse, elle voulait faire carrière. Nous avons décidé que je resterais à la maison pour occuper des petits. Je me suis mis en disponibilité de l'enseignement. C'était au milieu des années 80. Cinq enfants plus tard, Wallis a travaillé au cabinet du Premier ministre français puis à la Commission européenne. Frédéric n'a jamais repris les cours. Ce qui au début devait être un partage des tâches en fonction des compétences, des envies et des disponibilités de chacun a tourné au revirement des rôles.</p>	

©Auxipress

Victoire (Le Soir)

31.05.2014



JUMP ASBL
JUMP 2
27075
Victoire (Le Soir)
31.05.2014



Ma femme s'est rendue totalement disponible aux exigences de son très beau parcours professionnel et moi, je suis devenu l'homme au foyer qui fait tout pour lui faciliter la vie. C'est-à-dire m'occuper des enfants et des tâches ménagères. Ce père pionnier s'est longtemps senti observé comme une bête rare. Par sa famille, ses amis, la société tout entière. Trente ans plus tard, selon lui, la situation n'a pas beaucoup évolué. Je suis étonné de constater que chez les jeunes, notamment dans de nombreux couples autour de mes enfants, la plupart des hommes préféreraient que leur femme ne travaille pas.

Lorsqu'au début de cette année, le vice-chancelier et super-ministre de l'Economie allemand Sigmar Gabriel promet de réserver tous ses succès après-midi à sa fille de 2 ans pendant que son épouse travaille, il s'attire les foudres d'une partie de l'opinion. La presse le qualifie de *ministre à temps partiel*, "Dir Welk" osant ce commentaire sexist : *Ceux qui veulent faire une grande carrière dans la politique, les affaires ou le sport, savent que cela ne peut marcher qu'avec un engagement à 100 %.*

Les stéréotypes ont la vie dure

Que les pères du 3^e millénaire investissent plus que leurs aînés la sphère domestique ne fait pas de doute. Ils sont plus proches de leurs enfants, les conduisent à l'école, changent les couches, se lèvent la nuit pour donner le biberon. Parfois. De là à lever le pied de l'accélérateur professionnel au profit d'un meilleur équilibre entre travail, vie familiale et gestion du ménage, il y a un pas que seuls une infime minority franchit volontairement.

Certes, en dix ans, claironne l'Onem, le nombre d'hommes qui prennent un congé parental a déculpé. Mais cela n'en fait toujours que 14,3 pour 1000 salariés alors que côté femmes, le rapport est de 1 pour 20. La progression s'explique surtout par les assouplissements successifs qui ont été apportés au dispositif, commente-t-on à l'Onem. Extension du congé à 4 mois contre 2 auparavant, âge

"Le poids de la famille et de la gestion de la maison repose toujours sur les épaules des femmes, bien qu'elles soient de plus en plus actives"

Isabella Lenarduzzi,
fondatrice de Jump!

de l'enfant porté à 12 ans, introduction du 1/5e temps : c'est la formule qui fait recette chez les hommes. *On est encore loin d'un véritable équilibre*, constatait récemment le secrétaire d'Etat aux familles, Philippe Courard. En 2012, près de 90 % des congés à temps plein ou mi-temps étaient encore sollicités par des femmes. *De plus en plus de pères ont envie de s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants et la gestion du quotidien*, ajoutait le ministre, *taxis il y a eu de nombreux freins. Les stéréotypes ont la vie dure. La femme reste encore trop souvent cantonnée dans son rôle de mère et l'homme dans celui du poursuiveur de revenus.*

Fondatrice de Jump!, qui milite pour plus de mixité dans les entreprises, Isabella Lenarduzzi ne dit pas autre chose. Si les femmes ont pu révolutionner le marché du travail par leur arrivée massive, leur engagement professionnel n'a pas fondamentalement changé les responsabilités au sein des couples et des familles. *Le poids de la famille et de la gestion de la maison repose toujours sur leurs épaules bien qu'elles soient de plus en plus actives*. Elle voit tout de même des raisons d'espérer. *La situation évolue depuis une dizaine d'années, surtout en ce qui concerne les soins aux enfants. Mais on est encore loin de la parité.*

Un rapport du *Fatherhood Institute*, think tank britannique qui interroge la place des pères dans la société, démontre pourtant que quand les rôles sont réellement partagés, les couples sont plus heureux et restent plus longtemps ensemble. Sans parler de l'impact positif sur les enfants eux-mêmes. X

(1) Voir aussi l'enquête réalisée par Jump! et Bain & Company sur les "pères pionniers" : www.jump.eu.com

144

C'est, en millions d'euros, ce qu'a coûté le congé parental en 2013 au budget de l'Etat. En moyenne, 53.235 salariés en ont bénéficié, soit 5 % de plus qu'en 2012 et 42 % de plus qu'en 2008. Le quart seulement des bénéficiaires sont des hommes...

NE PAS CONFONDRÉ

Congé parental et congé de paternité. Les salariés hommes et femmes peuvent prendre un congé parental lors de la naissance ou de l'adoption d'un enfant jusqu'à l'âge de 12 ans. Ils ont le choix entre une suspension complète du contrat de travail pendant 4 mois, une réduction des prestations à mi-temps pendant 8 mois (soit 4 x 2 mois) ou une réduction des prestations de 1/5e temps pendant 20 mois (par périodes de 5 mois). Le congé parental s'ajoute au congé de maternité (35 semaines) et au congé de paternité (10 jours). Il peut être octroyé pour chaque enfant et presque le versement d'une allocation mensuelle.

Victoire (Le Soir)

31.05.2014

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075 Victoire (Le Soir) 31.05.2014</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
<div style="text-align: center; padding: 10px;">  <p><i>"Ils sont éduqués sur le même pied d'égalité. Trop de gens élèvent leurs garçons comme des pachas"</i></p> <p>Richard, père d'Oscar et Sacha LE PARTAGE 50/50</p> <p>Daddy plane ! Daddy train ! Daddy taxi ? Tels furent quasiment les premiers mots d'Oscar, le fils aîné de Richard et Dominique, 9 ans aujourd'hui. Ça a été un électrochoc. J'ai compris que ma vie professionnelle n'était plus compatible avec ma vie de famille, raconte ce quadragénaire d'origine néo-zélandaise. Richard a longtemps travaillé dans les télécoms et la high-tech, où il a cumulé les responsabilités. Basé à Londres, son boulot le baladait aux quatre coins du monde. Jusqu'à sa rencontre avec Dominique et la naissance de leurs deux enfants, garçon et fille. Le couple s'installe à Bruxelles pour se rapprocher des parents de Dominique. Richard décroche un poste de directeur général dans une société internationale et voyage de plus belle. J'étais parti trois semaines sur quatre, confirme-t-il. Elle, de son côté, avait monté sa société de création de gâteaux sur mesure pour les grandes occasions. Ça démarrait bien. Et ce fut le déclencheur. Un jour, après des vacances passées comme un légume, j'ai décidé de changer radicalement de vie, poursuit Richard. Et de rejoindre Dominique. Dans sa société... et à la maison. Logique puisque tout se passe à domicile. Il m'a fallu deux ans pour trouver ma place. Le couple choisit de tout partager. Le boulot - elle à la création et au marketing, lui aux finances et à l'administration -, la gestion des enfants, les tâches ménagères. Chacun cuisine une semaine sur deux. Mes premières courses m'ont pris quatre heures, j'ai dû à Dominique : "C'est une totale perte de temps !" Elle m'a répondu : "C'est ce que tu penses de ma vie ?"</p> <p>Ils sont désormais ensemble sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais lui se sent parfois isolé... du reste du monde. La famille, la société me regardent comme quelqu'un de différent. Même nos amis : les hommes n'aiment pas mon image "d'homme parfait" que leur brandit leur femme. À la sortie de l'école, les mamans des autres enfants se demandent ce que ce papa peut bien faire dans la vie... Richard n'en a cure. Je vis grandir mes enfants, c'est fantastique. Et nous sommes très sereins de les impliquer dans les tâches du ménage, de les éduquer sur le même pied d'égalité. Trop de gens élèvent encore leurs garçons comme des pachas.</p> </div>	

©Auxipress

Victoire (Le Soir)

31.05.2014

 JUMP ASBL JUMP 2 27075 Victoire (Le Soir) 31.05.2014	
<p style="text-align: center;"></p> <p style="text-align: center;"><i>Alan, père d'Adeline et Romain</i></p> <h2 style="color: red; text-align: center;">SÉPARÉ ET ORGANISÉ</h2> <p>Alan et Bénédicte ont deux enfants de 6 et 4 ans. Lorsque la petite est née, sa maman gérait la boutique bruxelloise d'un grand nom de la mode parisienne. <i>J'étais consultant indépendant, fixais un peu levé le pied pour conduire les travaux dans notre nouvelle maison, j'ai tout fait pour la rassurer en accompagnant de notre fille</i>, raconte Alan. <i>J'avais la chance d'être flexible</i>. Bénédicte finissait plus tard et travaillait le samedi, mais compensait le matin et pendant son jour de congé. Et nous nous partagions la cuisine, les courses et la lessive, précise Alan. Nous avons trouvé un bon équilibre.</p> <p>Ce fut plus compliqué après la naissance du petit frère. <i>Pendant un an, Romain a connu des problèmes de santé qui demandaient une attention soutenue</i>. Bénédicte a donc pris un congé parental à 4/5e temps pendant douze mois et change de fonction, avec des horaires moins contraignants. Arrive une belle opportunité : son employeur lui propose la tête d'une boutique à Monaco ! Ça ne se refuse pas. Elle part d'abord seule, le temps que l'année scolaire se termine pour l'aînée et de trouver une crèche pour le petit. Pendant six mois, Alan garde les deux enfants à Bruxelles, où Bénédicte revient un jour par semaine. <i>J'ai pris une nounou, et beaucoup pratiqué le télétravail</i>.</p> <p style="color: red; margin-left: 20px;"><i>"J'ai pris une nounou, et beaucoup pratiqué le télétravail"</i></p> <p>“J'ai pris une nounou, et beaucoup pratiqué le télétravail”</p> 	

©Auxipress

Victoire (Le Soir)

31.05.2014

 <p>JUMP ASBL JUMP 2 27075 Victoire (Le Soir) 31.05.2014</p>	 <p>auxipress giving sense to media</p>
<div style="text-align: center; padding: 10px;">  <p><i>"J'étais perçu comme un homme qui ne fait pas carrière"</i></p> <p>Vincent, père de Diego, Mathis et Lucie</p> <p>UNE QUESTION D'ADAPTATION</p> <p>Vincent et Christine n'avaient pas encore d'enfant lorsqu'ils firent le choix de s'expatrier à Madrid, pour lui permettre à elle d'endosser de nouvelles responsabilités professionnelles en tant que directrice financière d'une société transnationale. Lui travaillait comme gestionnaire de projets informatiques et s'est laissé séduire par l'opportunité de <i>découvrir un nouveau pays, une nouvelle langue, une nouvelle culture et d'acquérir une expérience à l'étranger</i>. Lorsque Christine tombe enceinte, le couple décide de rentrer pour qu'elle accueille en Belgique. Six mois plus tard, elle se voit proposer un nouveau poste à Paris. Cette fois, Vincent renonce à chercher un nouvel emploi pour pouvoir se consacrer totalement à son enfant et au foyer familial.</p> <p><i>C'était une joie de le voir grandir et de changer de quotidien, dit-il. Du moment qu'on s'est retrouvé tous les deux. C'est manifestement le cas, même si Vincent se sent parfois jugé par l'entourage. Ce sont en général les hommes qui ne travaillent pas. J'étais perçu comme un homme qui ne fait pas carrière... Mais j'avais d'autres centres d'intérêt.</i></p> <p>Arrivé au deuxième enfant suivie d'un nouveau retour en Belgique. Pendant deux ans, les deux parents travaillent à plein-temps. Mais quand arrive la petite dernière, Vincent choisit à nouveau de réduire la volaille. Il enchaîne les congés parentaux: trois mois à plein temps, un court mi-temps puis quinze mois à 4/5e. Aujourd'hui, il a éprouvé les possibilités légales mais n'a pas encore sa carrière avec un emploi moins exigeant que par le passé. <i>J'étais chef de projet, je suis passé au développement, avec moins de responsabilités et des horaires plus fixes.</i></p> <p>Christine, elle, poursuit un beau parcours de cadre supérieur qui lui impose des horaires tardifs. Vincent termine plus tôt et gère les enfants et la logistique. <i>A l'heure des mamans, c'est moi qui vais les chercher à l'école, sourit-il. Il ne considère pas avoir vécu un renoncement ou un sacrifice, plutôt une adaptation. Le bon modèle est celui qui évolue au gré des circonstances, dans la détente et le dialogue permanent, conclut-il. Christine fait encore les courses et la cuisine: <i>Dans certains domaines une femme à la maison reste plus efficace!</i> ×</i></p> </div>	

©Auxipress